Histoire économique de Genève, des origines au début du XVIe siècle [Antony Babel]

Autor(en): **Pelet, Paul-Louis**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **14 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ANTONY BABEL, *Histoire économique de Genève, des origines au début du XVIe siècle*, Genève, A. Jullien, 1963, vol. I, XIII + 630 p.; vol. II, 808 p., in-4°.

Seuls l'expérience et le savoir accumulés au cours d'une longue carrière permettent une synthèse d'histoire économique s'étendant des origines à nos jours. Les deux premiers volumes d'une œuvre qui doit en comprendre six, s'arrêtent à la veille de la Réformation.

Sur ces siècles les plus difficiles, l'auteur a réuni toute la documentation publiée à ce jour (54 pages de bibliographie).

Les faits économiques n'apparaissent pas avec les premiers minutaires de notaires qui enregistrent des ventes ou des contrats d'apprentissage, mais dès les temps préhistoriques. Monsieur A. Babel tire parti des nombreuses études parues sur la préhistoire et l'archéologie de Genève et de ses environs, qui révèlent les préoccupations économiques journalières des Magdaléniens mangeurs de cuisses de grenouilles, des Lacustres, des Allobroges ou des Romains. L'auteur consacre 194 pages à la préhistoire et à la protohistoire, et 142 à la cité gallo-romaine. L'importance qu'il leur accorde n'est pas exagérée dans un ensemble de six forts volumes. Ces coups de sonde dans trois millénaires (et même davantage) mettent en évidence l'influence permanente des données géographiques ou routières.

Pour ses concitoyens, l'auteur évoque l'évolution générale de l'économie occidentale dès les temps les plus reculés en partant des faits genevois. Ce souci d'insérer l'événement local dans un plus vaste ensemble fait paradoxalement ressortir l'étroitesse de la région genevoise.

Il n'est pourtant pas aisé d'en fixer les limites. Trois ou quatre notions en effet se superposent et s'enchevêtrent autour du mot Genève: la ville et ses faubourgs; le canton actuel, qui ne circonscrit pas son aire économique; le comté, au sud, auquel elle a donné son nom; l'évêché, qui étend son influence à l'est.

De plus, les droits féodaux que détient la maison de Savoie dans la cité épiscopale rattachent étroitement son histoire à celle de l'Etat savoyard. On ne peut laisser de côté l'un ou l'autre de ces aspects. Il en résulte un certain flottement en ce qui concerne la zone considérée, et le lecteur non genevois, malgré les excellents index, regrettera que l'on n'ait pas joint une carte aux deux premiers volumes.

Divisant son magistral ouvrage en cinq livres, selon les grandes périodes chronologiques, l'auteur expose dans chacun d'eux tous les éléments de l'économie genevoise. Il rappelle la chasse, la pêche, l'agriculture, les techniques artisanales (métallurgie, céramique, textiles, cuir, etc.), le commerce, l'hôtellerie et la banque, les transports routiers ou lacustres, les professions libérales, et même les ressources que peut assurer la prostitution! Il présente aussi les aspects sociaux et juridiques de la vie économique: organisation de la propriété agricole ou urbaine, modes d'échanges, contrats d'apprentissages, institutions féodales, confréries, régime fiscal et péages, problèmes

démographiques, etc. Il n'oublie pas davantage le rôle des institutions laïques ou ecclésiastiques (monnaies, poids et mesures, nécessités de l'hygiène publique et de la défense, travaux d'édilité, hôpitaux et lieux de culte).

A mesure que la documentation s'enrichit et se précise, l'ouvrage prend une densité accrue. Les deux siècles qui ont précédé la Réforme captivent le lecteur et font souhaiter une rapide publication des tomes suivants.

Il est impossible de résumer la somme des faits et des documents que le professeur Babel a réunis. Malgré le renouvellement constant de la recherche, l'*Histoire économique de Genève* sera le point de départ de toute étude future sur l'économie de Genève et du haut bassin rhodanien.

Lausanne *Paul-Louis Pelet*

CONRADIN BONORAND, *Vadians Weg vom Humanismus zur Reformation und seine Vorträge über die Apostelgeschichte (1523)*. Verlag der Fehrschen Buchhandlung, St. Gallen 1962. 181 S.

Der vorletztes Jahr verdientermaßen mit dem Werner-Näf-Preis ausgezeichnete Bündner Theologe und Historiker Conradin Bonorand legt hier eine neue Frucht seines unermüdlichen Fleißes vor.

In einem ersten Teil schildert er «Vadians humanistisch-wissenschaftliche Umwelt und seinen Weg vom Humanismus zur Reformation»: das heißt die Wiener Zeit des St.-Galler Reformators mit allerlei Ausführungen über den wissenschaftlichen Betrieb an der Wiener Universität und deren Bedeutung für Vadians Stellung zur Reformation sowie Vadians Entscheidungszeit in St. Gallen 1518—1523. Er weist dabei nach, daß in Wien zu Beginn des 16. Jahrhunderts eine große Zahl bedeutender Humanisten aller Richtungen lehrten, daß es nördlich der Alpen zu dieser Zeit kaum eine Universität gab, die für die Weckung vielseitiger Interessen so gute Voraussetzungen bot wie Wien, daß Vadian von Wien aus zwar kaum große Studienreisen unternommen hat, hier aber als Scholar, Magister und Professor die Möglichkeit hatte, mit Leuten aus allen Teilen Europas Kontakt zu bekommen. Was die Bedeutung der Wiener Universität für die Reformation betrifft, glaubt Bonorand, daß die Universität zwar einer eindeutigen Entscheidung auszuweichen suchte, daß ein Teil des Lehrkörpers aber bestimmt reformationsfreundlich eingestellt war. Deshalb «kann die Bedeutung dieser Universität für die Reformationsgeschichte Südosteuropas gar nicht überschätzt werden». Sehr auffallend ist auch, wie zahlreiche Mitarbeiter Zwinglis (Zwingli selber ja auch!) vor allem aus Graubünden und dem Gebiet des heutigen Kantons St. Gallen in Wien studiert haben.

Im zweiten Teil seiner Arbeit befaßt sich Bonorand mit Vadians «Erläuterungen zur Apostelgeschichte als Spiegelbild der reformatorischen Ansichten Vadians». Er stellt diese dabei in weiteste geschichtliche Zusammenhänge (in die Auseinandersetzung von Papalismus und Konziliarismus im Zeitalter der Reformation; in die Geschichte der Hermeneutik und Exegese, aber auch in die Geschichte der geographischen Darstellungen der Apostel-